

**\*\*Résumé du texte original\*\***

L'effet des attaques ukrainiennes sur les installations pétrolières russes se fait plus sentir depuis août, avec une baisse de la production quotidienne d'environ 400.000 barils en septembre comparé à juillet. Les attaques ont touché la moitié des usines russes et ont été menées par des drones ou des engins sous-marins. Les conséquences sont visibles sur le marché intérieur avec des prix au pompage augmentés et certaines régions affectées par des rationnements.

Les autorités russes ont réagi en interdisant temporairement les exportations de gazole, en redirigeant les approvisionnements vers les zones affectées et en mettant en place un système de subventions pour la population. Cependant, ces mesures ne seraient que des palliatifs et la situation est loin d'être résolue.

Il y a une ambiguïté ou contradiction dans l'article original : alors que les auteurs affirment que "les attaques ont touché la moitié des usines russes", il n'est pas spécifié combien de ces usines produisent encore de l'essence.

L'article est destiné à un public technique, mais pour le grand public, il peut suffire de savoir que les attaques ont provoqué des rationnements dans certaines régions de Russie et une augmentation des prix au pompage.